

Les potins d'Uranie : Plutonisé!

Autor(en): **Nath, AI**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Orion : Zeitschrift der Schweizerischen Astronomischen Gesellschaft**

Band (Jahr): **65 (2007)**

Heft 340

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-898058>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Les Potins d'Uranie

Plutonisé!

AL NATH

«Je vous plutonise, Monsieur! C'est tout ce que vous méritez de mieux!», dira-t-on en pointant un doigt grondeur vers l'infortunée victime du courroux. Ou encore, «Héhéhé, je l'ai plutonisée» ricanera-t-on entre ses dents tout se frottant les mains d'un air sardonique et satisfait. Ces expressions risquent fort de faire partie de notre vocabulaire de demain: pour l'une ou l'autre raison, une personne ou une chose sera *plutonisée*, c'est-à-dire rétrogradée ou dévalorisée.

Si ce terme n'est pas encore dans nos dictionnaires, il a déjà reçu une consécration outre-Atlantique: un communiqué de presse¹ de l'American Dialect Society (ADS) en date du 5 janvier 2007 faisait savoir que «plutoed» avait été re-

tenu comme le mot de l'année 2006, information reprise les jours suivants par tous les médias d'Amérique du Nord.

Cette sélection était évidemment en rapport direct avec les avatars de la planète Pluton lors de l'Assemblée Générale de l'Union Astronomique Internationale en août 2006 et qui avaient été rapportés en ces pages². La décision de ne plus reconnaître à Pluton la qualité de planète avait provoqué pas mal d'échos dans les médias, des réactions émotionnelles dans le public et même une pétition³ dans les milieux professionnels, signée par de nombreux astronomes nord-américains.

Fondée en 1889, l'American Dialect Society se consacre à l'étude de l'anglais en Amérique du Nord, de même qu'aux autres langues — et dialectes d'autres langues — influençant l'anglais ou pouvant être influencés par celui-ci. Les membres de l'ADS sont des linguistes, grammairiens, historiens, enseignants, écrivains et autres érudits. Ils procèdent à des votes «pour le plaisir» et non en



1. Le terme «Hubble» désigne maintenant, dans le langage populaire américain, un télescope spatial en général, voire même tout simplement un télescope, et non plus seulement le Hubble Space Telescope lancé en 1990 et illustré ici. (© NASA/ESA)

capacité officielle d'ajouter des termes à l'anglais.

L'inclusion de nouveaux idiomes dans la pratique quotidienne de l'anglo-américain est certainement plus souple que chez nous où la langue est surveillée par une académie et régulée par des dictionnaires faisant autorité. De temps à autre, un terme astronomique y fait son chemin, comme *Hubble*, maintenant synonyme, dans le langage populaire, de «télescope spatial» en général, voire tout simplement de télescope performant.

AL NATH

Les Potins d'Uranie

Encore des abus de langage ...

AL NATH

Nous avons déjà mentionné dans ces colonnes¹ une annonce problématique d'un télescope Meade sur les feuillets publicitaires du distributeur Lidl: *stricto sensu*, cet instrument aurait permis d'observer des brouillards sur d'autres planètes! Nous avons aussi vainement attiré l'attention des gaillards de Meade sur la nécessité de surveiller ce genre de

choses et notamment de pallier à l'inexpérience évidente de certains traducteurs: à la fin de l'an dernier, la même annonce à propos du même télescope était à nouveau largement diffusée par Lidl. A noter que, à la même époque, cette même chaîne de magasins venait d'être condamnée en France² pour d'autres publicités mensongères.

Mais c'est la marque Meade qui est à nouveau ces jours-ci sujette à polémiques outre-Atlantique. Elle a en effet qualifié de «Ritchey-Chrétien» certains de ses instruments n'ayant pas la structure inventée par ces deux opticiens. Cette combinaison optique, utilisée par divers grands télescopes professionnels et par le Hubble Space Telescope, permet d'obtenir un plus grand champ libre d'aberration de coma et donc des ima-

ges de grande qualité dans celui-ci. Elle fait appel à des miroirs hyperboliques, plus coûteux à fabriquer que des éléments sphériques et paraboliques. Les «télescopes Ritchey-Chrétien avancés» de Meade, comme le RCX400 et le LX200R, n'utilisent cependant que des éléments sphériques dans une structure beaucoup moins onéreuse de fabrication et plus proche de la chambre inventée par Bernhard Schmidt.

Les concurrents de Meade ont porté l'affaire devant les tribunaux pour dénomination abusive. Après avoir publié en avant-première un rapport positif de quatre pages sur le RCX400³ une revue comme *Sky and Telescope (S&T)* est maintenant embarrassée par l'ampleur que prend l'affaire puisque tous les fabricants et distributeurs impliqués sont parmi ses annonceurs. Dans le numéro de janvier 2007, l'éditeur en chef de S&T, notre vieille connaissance Richard T. Fienberg, posait un certain nombre de questions sur l'utilisation légitime de noms d'inventeurs, en remontant jusqu'à Newton, mais sans vraiment convaincre dans un sens ou dans l'autre.

¹ Voir «Brouillards Planétaires», *Orion* 64/4 (2006) pp. 27-29.

² Tribunal Correctionnel de Strasbourg, décembre 2006.

³ «A Preview of Meade's RCX400» par Dennis Di Cicco, *Sky & Telescope*, May 2005, pp. 86-89. Des extraits en ont été repris par Meade pour vanter cet instrument (voir <http://www.meade.com/rcx400/>).